

NOTES DE LECTURE

BOEKBESPREKINGEN

LES 500 MOTS MÉTIERS : BIBLIOTHÈQUES, ARCHIVES, DOCUMENTATION, MUSÉES

TRADUITS EN ANGLAIS ET ALLEMAND

Jean-Philippe ACCART ; Clotilde VAISSAIRE-
AGARD – Éditions Klog - juillet 2016 - 190 p.
- ISBN 979-10-92272-11-6.

Nous le savons tous, utiliser le mot juste n'est pas toujours aisé. Dans la langue de tous les jours, le Robert et le Larousse peuvent largement nous aider, mais quand il s'agit du vocabulaire professionnel, ces ouvrages de référence sont rarement d'un grand secours. Le livre Les 500 mots métiers couvre désormais ce besoin.

Écrit par deux professionnels renommés, ce livre définit 500 des principaux mots ou groupes de mots utilisés par les professionnels travaillant dans les bibliothèques, les archives, la documentation et les musées. Il offre, en outre, une traduction de chacun de ces termes en anglais et en allemand. De "abonnement" à "zone", le vocabulaire choisi est large, comme l'est notre profession. Il couvre aussi bien des termes liés au livre qu'aux dernières évolutions technologiques. On pourrait dire qu'on va de l'incunable à la tablette tactile, de la bibliothèque au fab lab, du fichier aux objets connectés. On y retrouve des termes courants ("livre", "Internet", "publication"), mais aussi des termes qui paraîtront bizarres à un public étranger à nos métiers ("butinage", "fantôme", "désherbage"), voire très mystérieux, peut-être même pour nous ("lemmatisation", "DAISY", "matériauthèque",...). Les acronymes ne sont évidemment pas oubliés permettant de retrouver la signification de MOOC, URL, RFID, RSS ou des amusants KWIC, KWAC, KWOC.

De nombreuses définitions comprennent un exemple et même parfois une note historique. Certaines sont également pourvues d'une illustration sous forme de schéma (par exemple pour "Functional Requirements for Bibliographic Reports (FRBR)") ou de photos ("microfilm", par exemple). Pour certains termes, la définition générique est complétée par des définitions plus spécifiques. Le mot "résumé" se déclinerait, en l'occurrence, par type (analytique,

critique, d'actualité,...). Idem pour "bibliothèque" ou "indexation".

Si la plupart des termes sont communs aux pays francophones, on remarquera néanmoins certains mots typiquement français tels que "Bibliothèque départementale de prêt", lesquels restent d'ailleurs sans traduction. D'autres mots métiers auraient mérité une définition moins franco-centrée, comme le "Prêt inter bibliothèques (PIB)" ou la "Lecture publique", mais les lecteurs belges adapteront bien d'eux-mêmes les explications aux réalités qu'ils connaissent et ce bémol ne concerne que très peu de définitions.

La fin du livre reprend des tableaux traductifs des termes en anglais et en allemand, bien utile pour la lecture de la littérature professionnelle étrangère. Une traduction des termes en néerlandais comblerait bien sûr encore plus les professionnels belges de l'I&D, mais ce sera peut-être dans une prochaine édition...

En conclusion, ces 500 mots métiers nous paraissent constituer un ouvrage de référence indispensable tant pour les étudiants que pour les professionnels avertis. Ce livre fait un large tour des différents mots que l'on peut rencontrer dans notre vie active, les définissant de manière précise. La présentation est également soignée et pratique, utilisant les renvois à bon escient.

Bref... un usuel à posséder dans sa bibliothèque !

GUY DELSAUT